MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 21-24

Jean Clédat

Notes sur quelques figures égyptiennes.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES
SUR QUELQUES FIGURES ÉGYPTIENNES

PAR

M. JEAN CLÉDAT.

Parmi les tombes de l'ancienne Cusœ, en face du village de Meïr, il y en a trois d'un caractère tout particulier et unique, je crois, jusqu'à ce jour. Elles appartiennent aux nommés *Senba* et *Saf(?)-Hotep*. Ces tombes, ainsi que les voisines, sont creusées dans la montagne, et ont perdu leurs toitures. L'éboulement a entraîné une partie des parois supérieures, de telle façon que la cas-

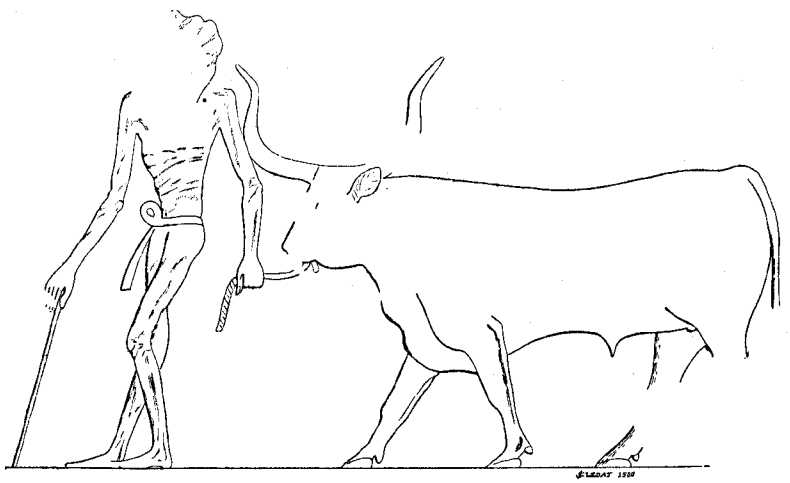


Fig. 1.

sure, s'accentuant davantage vers la porte d'entrée, augmente considérablement la lacune des scènes figurées.

L'aspect général est celui de toutes les autres tombes de la même époque, sculptures faites en un relief très léger et établies par zônes. Le maître de la tombe est assis, sa femme debout à ses côtés. Ils assistent, impassibles, à la récolte et aux travaux de tous genres qui s'exécutent devant eux. Quelquefois, ils sont figurés au milieu des fellahs, faisant une partie de pêche ou de chasse. Ce n'est donc pas la forme de l'ensemble qui change. La nouveauté réside dans

BIFAO 1 (1901), p. 21-24 Jean Clédat
Notes sur quelques figures égyptiennes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la structure des personnages, dans la pose, l'exécution, le costume et la coiffure. La figure humaine était généralement représentée dans la force de l'âge, les difformités ne semblant réservées qu'aux nains, dont la tête trop grosse repose sur un torse trop long que ne peuvent supporter des jambes trop courtes.

Les tombeaux de Saqqarah nous ont fourni pourtant quelques exemples de sculptures plus réalistes. Le personnage principal est représenté quelquefois avec les traits épais, les chairs grasses et flasques, la figure donnant bien l'impression d'un portrait. L'artiste a, de plus, essayé de figurer son personnage de trois quarts, en raccourcissant l'une des épaules, et en plaçant le bras devant le corps, qu'il coupe en deux.

Dans les tombes de Meïr, au contraire, ce n'est pas le propriétaire qui est le sujet intéressant de l'artiste. Celui-ci semble s'être préoccupé davantage de la vie du fellah. C'est là qu'est toute la nouveauté du sujet. Le sculpteur a essayé de rendre la vie telle qu'il la voyait se dérouler à ses yeux. Il ne s'est pas tenu, comme ses collègues, à une représentation idéale. Au contraire, il a essayé de rendre sur la pierre la vie telle qu'il la voyait. La recherche du détail allait devenir sa principale préoccupation. La situation des ouvriers entr'eux a attiré vivement son attention; le paysan, pour lui, est un homme dont il a cherché à rendre par la sculpture la position sociale, par rapport à ses chefs. La plastique égyptienne, principalement sous l'Ancien-Empire et le début du Nouveau, a reproduit la nature, mais celle-ci, a été rendue généralement avec les mêmes mouvements, poses et figures. Tous les personnages, qui se meuvent le long des parois des murailles, semblent sortir du même monde. A Meïr, l'artiste a critiqué ce qu'il avait devant les yeux. S'il n'a pas touché à la figure du maître, il a vu et distingué des degrés dans la vie des serviteurs. Et c'est cette vision qu'il essaie de rendre. Cette audace pourrait nous étonner si la littérature ne nous venait en aide. Il semblait, en effet, que ce côté de la vie fut réservé aux scribes seuls. Les sculpteurs anonymes de Meïr nous permettent d'espérer dans les futures découvertes d'autres spécimens d'art aussi élevé, sinon plus.



Fig. 2.

BIFAO 1 (1901), p. 21-24 Jean Clédat
Notes sur quelques figures égyptiennes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans cette note, je ne donne que trois spécimens de ces figures appartenant à la tombe de Senba, l'ensemble du tombeau qui fera l'objet d'un mémoire spécial, sera publié ultérieurement avec toute la nécropole. Deux de ces figures nous montrent un personnage maigre, la troisième un personnage obèse. Les maigres, pouvant être comparé aux fâkirs de l'Inde, conduisent à la main un ou plusieurs bœufs, tandis que derrière est un personnage, gras, joufflu, à la poitrine large, aux membres épais menaçant du bâton les animaux que le personnage maigre conduit (fig. 1). Les bœufs eux-mêmes sont très gras. L'opposition est tellement forte que la pensée de l'artiste saute aux yeux. Et, ainsi que me le disait M. Maspero, la situation de l'animal est préférable à celle du bouvier. La tête manque malheureusement à l'un des personnages. Mais le second, admirablement bien conservé, nous montre une tête forte, osseuse, au nez pointu, les lèvres, minces et serrées, sont coupées anguleusement, et, pour accentuer le caractère, l'artiste a ajouté au menton une barbiche en pointe (fig. 2). A la tête trop forte, le sculpteur a joint une chevelure énorme, hirsute. Le cou maigre montre avec une très grande netteté les muscles et surtout le sterno-cleido-mastoïdien. Aux épaules larges et osseuses sont attachés deux longs bras secs et maigres, dont la peau laisse percevoir les os; les jambes, trop longues, terminées par des pieds démesurés, dignes pendants des membres supérieurs, supportent un torse non moins maigre où l'on compte les côtes, que l'artiste, peu habitué avec l'anatomie intérieure, n'a rendu que fort mal. Le poids de la tête et ce large torse semblent entraîner le haut du corps. Pour soutenir ce squelette en marche, l'artiste n'a pas craint de le faire s'appuyer sur un bâton aussi noueux que l'est l'individu. Pour l'artiste, cet ensemble ne semblait pas suffire à la beauté de son œuvre. Aussi il n'a pas craint de l'affubler d'un vêtement déchiré et usé par le temps, fait avec une peau de bête, qu'il s'est attaché à la ceinture, et qui suffit à peine à voiler son sexe.

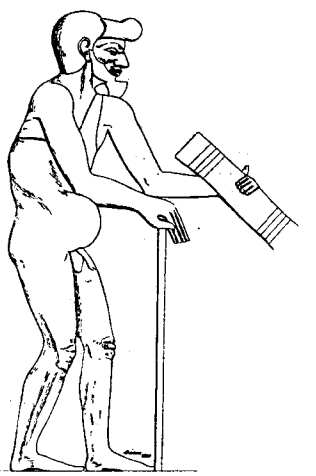


Fig. 3.

Le dessin que je donne de ces figures ne montre qu'un des caractères de la pensée du sculpteur. Ce que je n'ai pu rendre c'est l'exécution matérielle de ces figures qui peuvent faire supposer, à priori, qu'elles ne sont pas achevées.

BIFAO 1 (1901), p. 21-24 Jean Clédat
Notes sur quelques figures égyptiennes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Elles semblent à peine ébauchées, tous les coups de ciseau marquent, aucun modelé n'atténue les formes anguleuses et la marque de l'outil. Tout est en concordance pour augmenter et accentuer le caractère. Le sculpteur évidemment connaissait son métier, il avait les audaces de notre école réaliste.

Le troisième personnage, au contraire, figure un chef ouvrier, surveillant la construction d'une barque, dont il tient l'extrémité dans l'une de ses mains (fig. 3). C'est un vieillard certainement, que l'âge et une nourriture abondante ont rendu obèse. L'ossature de la cage thoracique disparaît sous l'épaisseur de la graisse, les os n'apparaissent plus sous la peau; les épaules, les genoux sont bien remplis, la tête, affublée d'une coiffure étrange, est bien proportionnée à l'ensemble général, les bras et les jambes ne choquent pas. L'artiste n'a pas ménagé le côté pittoresque de son personnage, il n'est certainement pas plus beau que ses compagnons maigres, mais sa situation dans la vie nous inspire moins d'inquiétudes, et surtout moins de pitié.

Jean Clédat.

BIFAO 1 (1901), p. 21-24 Jean Clédat
Notes sur quelques figures égyptiennes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net